Pays de Refuge et de passage

Parmi les quelque 60 000 Huguenots et Vaudois réfugiés en Suisse à la fin du XVIIe siècle, beaucoup ont trouvé un premier refuge à Genève, une république alors indépendante ne faisant pas partie de la Confédération suisse. De là, de nombreux réfugiés se sont dispersés dans les cantons protestants de la Confédération. La solidarité était grande, mais un établissement définitif n'a jamais été envisagé, principalement par égard pour les cantons catholiques et la paix intérieure. Des professions innovantes, notamment dans le secteur textile, ont toutefois pu s'établir, car elles ne représentaient pas une concurrence.

20 000 réfugiés au maximum sont restés plus ou moins durablement en Suisse. Pour la plupart, la Suisse était un pays de passage. Pour certains, elle l'est devenue au moment où ils se sont rendus à l'évidence qu'un retour n'était pas envisageable. Les autorités ont non seulement organisé leur approvisionnement et leur hébergement, mais aussi leur transport, dans la mesure du possible par voie navigable.

L'itinéraire de 600 km suit les principales routes des réfugiés et ne s'en écarte qu'à certains endroits pour mener à des sites marqués d'une empreinte huguenote. Étant donné que l'itinéraire longe souvent des cours d'eau, il offre un paysage attrayant même dans les régions densément peuplées du Plateau suisse. Il suit les chemins balisés de Suisse Rando.

Genève vue par les réfugiés à leur arrivée.
Gravure tirée de Matthäus Merian.

Le réseau de sentiers « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois » est un Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe (voir au verso).

www.via-huguenots.ch

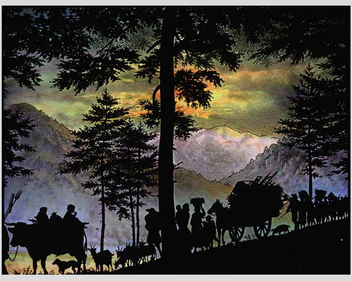
HUGENOTEN UND WALDENSER TRAIL
SUR LES PAS DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS
Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe
CONSEIL DE L'EUROPE

L'arrivée des Huguenots à Genève

À la fin du XVIIe siècle, les régions françaises peuplées de protestants résonnent du fracas des bottes des soldats du roi. Brutales, humiliantes, les dragonnades battent leur plein.

Des soldats sont logés chez les protestants pour les forcer à abjurer leur foi. Puis, en octobre 1685, le couperet tombe : Louis XIV révoque l'Édit de Nantes. Le culte réformé devient illégal. Malgré l'interdiction, beaucoup fuient vers les pays du Refuge (autour de 160 000 personnes) ou se cachent dans des lieux inhabités surnommés « déserts » (grottes, forêts...). Les temples sont détruits et les pasteurs bannis.

« À Genève les réfugiés du midi de la France sont les premiers à pratiquer le maraîchage comme une profession à part ; " les Plantaporrêts " : planteurs de poireaux ont introduit la bette à côtes et l'artichaut " violet de Plainpalais ". »



« La fuite vers Genève à travers les montagnes », plaque sur verre de Samuel Bastide.

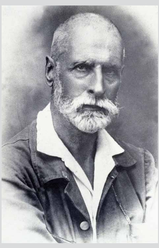
© Amis de Maison Rouge-Musée des vallées cévenoles

Dans l'ombre de la nuit, des familles entières prennent le chemin de l'exil. Le regard tourné vers le nord, vers Genève – cette cité libre, calviniste, fière d'accueillir ses frères dans la foi. Les passages sont périlleux et surveillés, les montagnes abruptes, les forêts épaisses. Il faut parfois marcher des jours, en silence, en évitant les lieux où l'on pourrait être démasqué.

Mais lorsque, enfin, les lumières de Genève apparaissent à l'horizon, c'est la délivrance. La frontière franchie, les larmes coulent. On y parle leur langue, on y prie librement. Leur arrivée marquera profondément l'identité genevoise, enrichissant sa culture et son artisanat (textile, horlogerie…).

Les parcours « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois » ont été reconnus Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe depuis 2013. Ils sont basés sur un fait historique majeur : l'exil de milliers de Huguenots et de Vaudois de France et du Piémont italien vers la Suisse et l'Allemagne pour cause d'intolérance religieuse, mais ils sont résolument tournés vers la modernité et l'avenir.

Ces itinéraires sont une illustration des principes fondamentaux du Conseil de l'Europe : droits de l'homme, démocratie, diversité et identité culturelles, dialogue et enrichissement mutuel. Chaque itinéraire est une porte ouverte sur l'âme de l'Europe.



« Vers la fin des années 1690, les ancêtres d'origine gardoise d'Alexandre Yersin, le découvreur du bacille de la peste en 1894, ont fui les persécutions et se sont installés dans le hameau de Sézegnin tout proche de Chancy. »

© Institut Pasteur – Alexandre Yersin

www.surlespasdeshuguenots.eu

GOUVERNEMENT SAINT-WOLGANGSTAL TYROL
DIÖZESANMUSEUM BRIXEN
Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe
CONSEIL DE L'EUROPE

Bonjour à toutes et à tous,

Merci d'être présents aujourd'hui pour partager ce moment qui nous tient tant à cœur.

Avant tout, en cette journée spéciale, nous avons une pensée émue et sincère pour un homme qui aurait dû être parmi nous : notre ami et collègue, François Wencélius, disparu le 30 août dernier.

François n'était pas seulement un pilier de nos associations, en France comme à l'international. Il était un homme de culture, un homme de cœur, un homme de dialogue. Son écoute, sa générosité et son engagement ont marqué chacune et chacun d'entre nous.

Son absence est immense, mais son souvenir, lui, restera profondément vivant.

C'est en son honneur que nous inaugurons aujourd'hui ce panneau, conçu en synergie avec Florian Hitz, chef de projet Suisse.
Un symbole fort de notre histoire commune et de notre engagement collectif.

- ✓ Ce panneau raconte le chemin des Huguenots, ces milliers de femmes, d'hommes et d'enfants contraints à l'exil, fuyant les persécutions pour trouver refuge, notamment en Suisse, avant de s'y établir ou de poursuivre vers d'autres terres d'accueil.
- ✓ Il rappelle aussi notre attachement au programme des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe, dont nous faisons fièrement partie.
- ✓ Et en ces temps troublés, il s'attache également à raviver le souvenir des exils d'hier comme d'aujourd'hui, s'inscrivant dans une démarche de mémoire, afin que le passé éclaire les chemins de l'avenir.

Rien n'a été laissé au hasard :

Le lieu d'adord : Chancy est un site hautement symbolique. Ce village bordé par le Rhône organisait des passages clandestins, utilisant des bacs et des signaux lumineux pour faire traverser les exilés.

La date ensuite : car aujourd'hui, nous célébrons les 10 ans de l'Union Internationale "Sur les Pas des Huguenots et des Vaudois", association de droit français née d'une belle coopération entre nos quatre pays : la Suisse, l'Italie, l'Allemagne et la France.

Mais notre histoire commune est bien plus ancienne.

Tout a commencé en 1997, par une collaboration entre l'Allemagne et la France, qui a donné naissance à une aventure humaine, culturelle et historique, enrichie année après année par de nouvelles idées.

Alors, aujourd'hui, nous regardons le chemin parcouru avec fierté.

Et nous affirmons avec enthousiasme : longue vie à notre Union Internationale "Sur les Pas des Huguenots et des Vaudois" !

Merci à toutes celles et ceux qui font vivre ce projet remarquable, avec passion et détermination.